

Arrondissement d'Épernay Réunion d'écoles publiques

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Les écoles sont-elles égales, sont-elles à l'image de ce que l'on attend d'elles ?

- Les moyens sont différents au sein des écoles : problèmes et inégalités selon les communes, les municipalités... Il y a donc nécessité de réfléchir sur la mise à disposition de ces différents moyens.
- La composition des classes peut se révéler inégale en collège : « favorisées, défavorisées.. »
- Inégalité dans les regroupements : dans les quartiers difficiles se situent souvent des écoles difficiles
- Inégalité des présences et soutiens parentaux
- Les inégalités sociales : un « brassage » peut-il les atténuer ? Ex : Centre ville vers ZEP et réciproquement
- La sectorisation ? Elle peut s'avérer difficile,
- L'école peut-elle imposer une certaine limitation des libertés ? (Périmètres scolaires, quotas...)
- Les « niveaux » des élèves sont très hétérogènes
- Pauvreté des niveaux de langage chez certains élèves de cycle 3 : une solution proposée : brassage culturel et communications à envisager entre écoles de différents milieux ...mais risque de nivellement par le bas ?
- L'hétérogénéité n'empêche pas d'aller vers l'individualisation
- L'intégration préconisée dans les classes s'avère t-elle positive ?
- L'école est-elle vraiment adaptée à la situation actuelle ?
- Les inégalités socioculturelles doivent-elles être corrigées par l'école ou simplement gérées ?
- L'école doit-elle « endosser » toutes les inégalités procréées par la société au risque d'en oublier l'enseignement et l'acquisition des compétences de base ?
- La mise en place des cycles a t-elle favorisé la gestion des apprentissages ? Lors de la création de l'école, on a réussi beaucoup de choses...
- L'école aujourd'hui : nous sommes mieux alphabétisés, mais il faut savoir lire et comprendre
- Quelle est notre philosophie de l'école ?

Pour aider les enfants en difficulté, propositions :

- Des systèmes d'aides, d'études, de soutien, d'activités après l'école
- Des effectifs allégés
- Une diversification des objectifs, des méthodes, une part étant accordée aux activités manuelles afin de favoriser le développement de chacun
- Développer des internats ?
- Repenser le temps scolaire, réorganiser le cursus
- Prendre en compte la diversité des acquis de chacun
- Seules les écoles privées proposent, à Épernay, des 6èmes "allégées", des pratiques innovantes, particulièrement envers les enfants en difficulté, handicapés, et ce , sans moyen supplémentaire
- Mener chacun au maximum de ses possibilités
- Repenser la place du jeu à l'école et dans les familles

L'égalité culturelle

- Doit-on imposer les mêmes contenus dans les matières à enseigner ? Une culture de base est souhaitable car source de cohésion sociale

L'école doit s'interroger sur ses contenus et sur son évolution ...

- Propose t-elle des choses qui intéressent les enfants ?
- Les évaluations nationales (CE2 par ex) sont-elles sources de discrimination ?
- Le rôle de l'évaluation est d'aller dans le sens de l'élève
- Les connaissances de base : lire, écrire, compter...

- S'interroger aussi sur le handicap
- L'accès aux grandes écoles qui génère : angoisse, bachotage et sous-tend la notion de travail avec laquelle beaucoup d'enfants sont en rupture

L'école pourrait-elle favoriser l'accès à la culture ?

- Peut-elle rivaliser avec la télévision ?
- Travaille-t-elle l'égalité des chances avec tous ses projets ?
- Nécessité de s'interroger sur l'intérêt des voyages, certains projets peuvent marginaliser une certaine population
- Les projets de classes transplantées sont à favoriser s'ils sont des projets de classes, riches, pluridisciplinaires mais sont à rejeter si ils suscitent des inégalités sociales

Autres points à souligner :

- Quid de la gratuité ? l'école est gratuite mais problème surtout en collège et lycée pour voyages et sorties et également pour les concours d'entrée aux grandes écoles
- Les devoirs à la maison sont interdits depuis 1956... Dans les familles, ils peuvent être source de conflits, ils accroissent les inégalités.
- Veillez à la fatigabilité de l'élève : après une journée de travail en classe, doit-il encore travailler ?

Pour résumer :

Brassage, gratuité, individualisation, avis parfois divergents sur l'hétérogénéité, créer un fonds commun de culture pour savoir à quelle nation on appartient...

L'égalité va avec citoyenneté.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Cette question a été retenue sur les secteurs des collèges de Mareuil le Port, Jean Monnet, Côte Legris
Les 3 secteurs, pour le cycle primaire ont placé en priorité :

- Le français, les mathématiques
- Lire, écrire, compter
- Comprendre ce qui est dit, ce que l'on lit
- L'apprentissage de l'anglais indispensable, dans le cadre de l'Europe, lire une notice...

Placer prioritairement aussi

- L'éducation civique
- Le langage, l'apprentissage de la lecture ne pouvant se faire que si l'enfant a appris à parler et a acquis du vocabulaire
- Une culture commune à l'école avec propositions pour les trois cycles de choix nationaux d'œuvres littéraires
- Les projets
- Les sorties, les visites, les intervenants extérieurs qui apportent beaucoup et sont des aides à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture
- Les tutorats et autres formes d'aides
- L'interdisciplinarité
- L'orthographe
- L'enseignement manuel, la technologie, semblent défavorisés et sont à remettre à l'ordre du jour de l'école primaire au lycée
- Susciter l'envie d'apprendre
- Distinguer les différents types de savoirs : savoirs, savoir faire, savoir être, « savoirs encyclopédiques »
- L'accès à la culture
- Internet et l'informatique

- Comment faire approuver le contenu du socle commun ?
- S'interroger sur la lourdeur des programmes : Sont-ils trop lourds ?
- L'école demande t-elle trop, génère t-elle de l'échec, « crainte du cerveau qui explose »
- Comment travailler autrement ?
- Proposition pour le collège, après les compétences de base acquises, d'un choix de modules... Mais crainte d'arriver à une sélection trop précoce
- Les continuités de la maternelle au lycée : les outils de l'élève, les classeurs
- La valeur de l'autonomie.
- Les suivis
- Les filières, les informations sur l'orientation étant pratiquement inexistantes
- Demande de livrets d'évaluation communs pour chaque cycle

Les personnes présentes ont aussi débattu sur :

Éduquer et Enseigner « l'éducation doit être familiale avant d'être nationale »

- Risque de trop centrer sur les contenus et les savoirs au détriment des démarches et méthodologies
- Rendre l'enseignement plus attrayant
- Peut-on fixer les mêmes objectifs à tout le monde ?
- Envisager des formations sur toute la vie
- Il existe des filières d'excellence au collège (classe européenne, latin...)

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?

D'entrée de jeu, il a été signalé qu'une telle question part du présupposé que les élèves ne travaillent ni suffisamment ni efficacement, ce qui reste à démontrer en répondant à la question:

- les élèves travaillent-ils trop ou pas assez?

En effet, certains pensent que les élèves actuels travaillent davantage qu'à leur époque car il y a une inflation des matières et de choses à mémoriser à l'école primaire et encore plus au collège.

A propos des devoirs, la nécessité d'une harmonisation est soulignée en raison de la masse de travail à effectuer à la maison dès la sixième.

On constate qu'en France, malgré une scolarité relativement longue, sans doute la plus longue en Europe, les résultats des élèves semblent rester bien en deçà des attentes.

Quelles hypothèses à ce défaut de rendement?

Certains parents s'interrogent sur le bien-fondé de ce qui est présenté comme le but naturel, normal des études, le bac, lequel ne correspondrait pas aux possibilités de tous : ne pourrait-on pas supprimer cette pression pour déboucher sur des métiers? "Pour tenir une caisse, nettoyer, on demande un niveau bac: est-il possible de réussir sa vie sans bac?..."

Pour d'autres, il semblerait utile de s'interroger sur l'efficacité des méthodes de travail utilisées et la prise en compte des différences.

Le mot "travail" donne lieu à un certain nombre d'échanges à propos de son origine étymologique qui lui confère un aspect relativement désagréable. Si cette connotation de pénibilité et de contrainte peut expliquer les difficultés présupposées par rapport à un âge d'or révolu, cela amène effectivement à se poser la question :

- comment réaffirmer le sens du travail et donner le goût de l'effort?

Mais d'autres questions doivent être soulevées à ce propos:

- qu'est-ce que cela veut dire travailler pour un élève?
- est-il à l'école pour travailler ou apprendre à travailler?

et du point de vue de la motivation:

- peut-on lier la réussite au travail scolaire?

Les élèves qui ont un ou des projets professionnels peuvent sans doute mieux se mobiliser, d'autres qui n'en ont pas peuvent disposer du temps et du recul nécessaire mais même en cas de réussite, les diplômés ne dispensent pas du chômage. D'autre part, dans la société, les revenus du travail ne sont pas toujours mis en valeur: il suffit de regarder les spots publicitaires, le loto, les jouets pour Noël etc...

Dans la motivation, l'exemple joue sans doute un rôle. Que penser de la motivation des enfants qui, en raison du chômage, ne voient pas leurs parents se lever pour aller travailler?

Dans un cadre plus large, les parents incitent-ils les enfants à travailler?

L'exemple donné par le maître est également déterminant, c'est lui qui donne l'élan nécessaire et l'envie d'apprendre mais certains parents signalent l'émergence d'un phénomène nouveau qui ne laisserait aux enseignants aucun droit à l'erreur, celui du regard critique des enfants.

En tout cas, la nécessité d'un partenariat étroit entre les enseignants et les parents est évoqué dans le but de donner une image cohérente de l'adulte. Dans ce binôme, il faut motiver les parents afin qu'ils soient un moteur.

Il est proposé d'institutionnaliser une rencontre trimestrielle entre les parents et les enseignants.

- comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre?

Comment donner aux enfants l'envie de lire?

Il semble impossible de l'inculquer à tous car cette envie de lire, liée au plaisir, est hypothéquée par l'acquisition laborieuse des techniques de lecture. Pourtant cette diversité doit être ressentie comme un élément positif: il convient de valoriser les talents de chacun pour le dynamiser.

La pédagogie du projet semble être la voie royale pour motiver les élèves en donnant du sens à leurs apprentissages mais certains enseignants déplorent la baisse des moyens depuis ces derniers mois principalement en ce qui concerne le financement des actions inscrites dans le projet d'école, déclarant cependant qu'il n'y a pas que les moyens financiers qui permettent de mieux travailler: ainsi l'aménagement des rythmes aussi bien quotidiens qu'annuels et une polyvalence raisonnable des maîtres. Nécessité d'un parcours individualisé mais problème des moyens.

D'autres ne voient pas beaucoup de changement, déclarant ne pouvoir toujours disposer que du tableau noir et de craie comme au temps de Jules Ferry.

- à quelles conditions le redoublement peut-il être efficace?

On s'interroge sur le terme de redoublement dans la mesure où c'est le manque d'efficacité de cette pratique, synonyme de répétition à l'identique d'un module annuel, qui l'a fait abandonner au profit de la notion de maintien dans le cycle qui renvoie à une gestion personnalisée des apprentissages.

D'autres problèmes liés à la situation de l'élève pouvaient également concourir à l'inutilité des redoublements.

Pour rendre le "redoublement" efficace, une concertation avec les parents semble indispensable afin d'harmoniser les pratiques et de définir le rôle de chacun.

- comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'Ecole?

Les devoirs du soir à la maison constitueraient de l'avis de certains parents un lien utile leur permettant de s'impliquer dans le travail de leurs enfants mais ce point de vue est contesté par d'autres quant à l'utilité ou à la légalité même de cette pratique en raison de la discrimination qu'elle génère.

Comment faire quand les parents ne savent ni lire, ni écrire? Quels accompagnements possibles, quelles formes d'aide?

On peut lutter contre le déterminisme social en encadrant les élèves issus de milieux défavorisés dans des structures sociales organisant un accompagnement, un tutorat scolaire en liaison avec les enseignants.

L'utilisation des outils multimédia à l'école peut fournir une aide efficace dès l'école maternelle mais il faut regretter la disparition des aides éducateurs qui en facilitaient l'usage.

En vue d'une meilleure assimilation, la question d'une adaptation des programmes nationaux est posée: faut-il imposer un socle commun ou laisser davantage d'autonomie aux établissements?

Un développement de l'aide individualisée serait sans doute une solution mais des difficultés sont évoquées en considération des effectifs encore trop élevés. Pour l'école élémentaire, un nombre de 20 élèves est proposé.

Quant à l'autonomie et aux choix pédagogiques, s'il existait une méthode idéale, cela se saurait.

- Les enfants travaillent soit pour faire plaisir soit par crainte, quelques uns seulement pour réussir
- Ceux qui sont en échec n'ont envie de rien, n'ont pas de motivation et entrent dans une formation par défaut
- Revaloriser l'enseignement et les valeurs du travail, mais les solutions ne peuvent pas venir uniquement de l'Éducation Nationale : problème des valeurs au niveau de la société

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Il convient de distinguer petites incivilités et graves manquements aux règles.

Comment l'école doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?

- Les parents ont un rôle important à jouer. Sont-ils aidés ?
- Les éducateurs et assistantes sociales sont avertis des problèmes. Mais les enfants traînent avec leurs difficultés à l'école et à la maison.
- A l'école, ils sont encadrés mais à la maison, les parents ne font pas correctement l'éducation de leur enfant.(politesse, respect)
- Les enseignants n'ont pas toutes les compétences pour gérer ces problèmes. La famille éduque et l'enseignant enseigne.
- Comment l'école pourrait apporter autre chose que ce que les enfants vivent à la maison ?

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

- Faut-il rétablir les châtimements corporels ?
- D'où vient la violence ? Des parents violents ? Les enfants n'écoutent plus leurs parents.
- Renforcer l'autorité de l'école, oui mais à condition que les parents suivent à la maison, qu'ils aient aussi des exigences cohérentes.
- Certains parents sont en conflit avec l'enseignant concernant l'autorité sur l'enfant. Qui la détient réellement ?

Quelles sont les sanctions efficaces ?

- Doit-on faire peur aux parents, leur mettre la pression ? Pour les faits graves, avoir recours à la police, à la justice ?
- Peut-on concevoir l'éducation comme un « dressage » ?
- La mission de l'école est une mission d'éducation, d'instruction et non un « dressage ».
- Beaucoup d'apprentissages doivent se faire à la maison.
- Le rôle de l'école est-il de suppléer des parents défailants ? C'est ce que beaucoup croient.
- Certes, l'école génère parfois sa propre violence mais la violence est présente partout autour de nous (télé, famille, environnement...)
- Il semble nécessaire de renforcer l'encadrement (plus d'adultes pour accompagner, surveiller...)

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école?

Une majorité s'est accordée à dire que les enfants se sentent bien dans l'école d'aujourd'hui, en tous cas mieux que les générations précédentes.

L'élément prépondérant de ce bien-être est la prise en considération des enfants en difficultés et l'aide qu'on leur apporte aujourd'hui.

Mais les moyens humains de l'école sont-ils à la hauteur de ce qu'on est en droit d'attendre? Il apparaît une différence importante entre les moyens affectés aux écoles urbaines et les moyens affectés aux écoles rurales en ce qui concerne les RASED. Les maîtres spécialisés sont trop peu nombreux. D'autre part, on peut regretter que ces missions d'aide aux enfants en difficulté soient souvent assurées par des enseignants non-diplômés. Il faudrait renforcer les équipes d'aide.

Une équipe enseignante soudée et sédentaire dans une école est un facteur d'équilibre et un élément déterminant de bien-être pour tous.

De petits effectifs dans les classes apparaissent unanimement comme le facteur essentiel de réussite: cela permettrait de prendre en compte tous les enfants dans leur diversité.

Afin d'améliorer la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants et, par conséquent, la qualité de la vie dans l'école, il a été proposé que se mettent en place des réseaux d'entraide entre maîtres d'un même niveau d'un même secteur.

Quelques questions plus générales concernant le débat:

- Devant l'évolution de notre société, les enseignants ne sont-ils pas les derniers à défendre certaines valeurs?
- Est-ce que le combat de l'école en vaut toujours la peine?
- Les enseignants ont-ils une culture à part qui diffère de celle(s) des autres acteurs de la société (parents, media..)?

Enfin, l'organisation même des débats laisse certains perplexes: pourquoi cette précipitation? Nous avons besoin de temps et de sérénité pour avancer dans la discussion.

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

- Tous les problèmes évoqués doivent-ils être réglés à l'école ?
- Un contrat entre parents, enfants et enseignants permettrait de fixer des repères.
- Jusqu'où peut-on aller ?
- Les parents sont trop assistés et n'ont plus d'autorité sur leurs enfants.
- Il faudrait plus de sanctions. Par exemple, le principal du collège a plus de possibilités d'actions : renvoi, conseil de discipline...
- Mais ces mesures permettent-elles de résoudre vraiment les problèmes ou de simplement les déplacer ?
- Pourrait-on avoir une personne relais à l'école pour gérer les choses au quotidien ?
- Il faut plus de relations entre enseignants et élus pour cibler les familles en difficultés afin de pouvoir les aider et non réprimer.
- Les assistantes sociales ne peuvent intervenir sans l'accord de la famille.
- Quel sera le métier d'enseignant dans 10 ans ?
- Les enseignants devront avoir la vocation, ils devront être solides moralement et physiquement.
- Quel sera l'avenir de l'école ?
- Cela fait peur.

Propositions :

- Créer une licence d'enseignement, une licence pluridisciplinaire.
- Faire des directeurs de véritables chefs d'établissement.
- Promouvoir activement le travail en équipe.
- Développer le recours aux équipes éducatives.
- Renforcer le partenariat avec les parents.
- Revoir les modalités de travail (temps, moyens) pour la mise en œuvre des mesures proposées.